

> ledauphine.com > isère-sud

TROIS QUESTIONS À...

Le bilan des énergies renouvelables dépend des filières



Étienne Masson Directeur de l'Association pour une gestion durable de l'énergie (Ageden) en Isère

Les énergies renouvelables sont-elles suffisamment prises en compte en Isère ? Le bilan des énergies renouvelables dépend des filières. La filière bois est l'une des plus importantes, elle s'est développée dans les zones rurales mais aussi urbaines. Il y a toute une économie autour du bois, il y a du potentiel. Bien sûr, on ne remplacera pas toutes les énergies. Les énergies renouvelables n'ont pas de sens s'il n'y a pas de démarche d'économie. L'hydraulique, elle, s'est développée il y a plus d'un siècle. On est davantage sur des techniques d'améliorations ou sur des rénovations des prises d'eau existantes. Mais il faut faire les installations adéquates en accord avec les personnes concernées et les élus. Ce travail avec la population est essentiel, car il n'y a jamais un seul et même usage pour tous. Il faut trouver un compromis et tenir compte des besoins. Mais l'éolien n'existe pas en Isère...

Il faut dire que l'Isère n'est pas non plus l'un des départements les plus favorables. On entend souvent dire qu'il y a du vent à Grenoble, ou sur la vallée. C'est vrai, mais il n'est pas régulier, et pour exploiter véritablement l'énergie éolienne, il faut un vent régulier. Le Nord - Isère a du potentiel. Et il y a des études en cours en Trièves, dans la Matheysine, sur la plaine de la Bièvre ou dans les Chambaran... Lorsque l'éolien a commencé à émerger, les industriels sont allés là où il y a le plus de vent, dans le Languedoc ou dans la vallée du Rhône. Mais les choses commencent à bouger. Les territoires à énergie positive se mettent en place, avec l'objectif d'être autonomes d'ici à 2050. Ils vont être orchestrés par les communautés de communes, encouragées par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) et la Région Rhône-Alpes. L'idée derrière cette initiative est aussi de savoir "comment je vais pouvoir développer des emplois locaux ?" Ce n'est pas juste pour le plaisir d'être autonome, mais pour savoir comment on utilise les ressources locales sans nuire à l'avenir, en associant bien entendu des professionnels.

Quel est le but des fermes photovoltaïques, ou centrales villageoises, qui existent dans le Trièves notamment ?

L'objectif de ces centrales villageoises, c'est d'essayer de faire des investissements "durables" en associant les habitants du territoire. Il faut placer des capteurs là où c'est pertinent de le faire. Et plutôt qu'une somme de panneaux photovoltaïques mis en place par des particuliers, mettre en location des toitures sur de grands bâtiments est une bonne alternative. Cela participe à la création d'une société locale, où n'importe qui peut participer et investir un peu d'argent. Encore une fois, c'est un projet qui se construit avec les acteurs du territoire. On peut trouver des structures renouvelables comme celles-ci un peu partout en France. Elles sont en train de se développer, il y a des projets dans le Vercors, à Crolles, à La Buisse... Un projet de location de toitures a aussi été lancé par la Métro. Ça fourmille, il y a plein d'idées, dans la géothermie également. Personnellement, je suis optimiste, on voit que ça bouge.